

Allocution de Jacques Delors à l'occasion de la signature du traité d'adhésion du Portugal aux Communautés européennes (Lisbonne, 12 juin 1985)

Légende: Le 12 juin 1985, à l'occasion de la signature à Lisbonne du traité d'adhésion du Portugal aux Communautés européennes, Jacques Delors, président de la Commission européenne, prononce un discours dans lequel il souligne la portée historique de l'adhésion d'un Portugal libre et démocratique aux Communautés européennes.

Source: Bulletin des Communautés européennes. Juin 1985, n° 6. Luxembourg: Office des publications officielles des Communautés européennes.

Copyright: (c) Union européenne, 1995-2012

URL:

http://www.cvce.eu/obj/allocution_de_jacques_delors_a_l_occasion_de_la_signature_du_traite_d_adhesion_du_portugal_aux_communautes_europeennes_lisbonne_12_juin_1985-fr-5bbdea0e-edfa-4002-b4f7-7f71843d9907.html

Date de dernière mise à jour: 23/10/2012

Allocution de Jacques Delors à l'occasion de la signature du traité d'adhésion du Portugal aux Communautés européennes (Lisbonne, 12 juin 1985)

[...]

Nous sommes heureux d'accueillir nos amis Portugais, fiers aussi de leur marque de confiance face à un avenir désormais partagé. Durant les travaux d'adhésion qui parurent longs parce qu'ils furent difficiles et sérieux, nous avons apprécié, Monsieur le Président de la République et Monsieur le Premier Ministre, la détermination et la compétence de la délégation de votre pays, la ténacité et la clairvoyance de M. le ministre Lopez à qui je voudrais rendre hommage, comme je voudrais saluer l'œuvre de la présidence italienne.

[...]

Le résultat auquel nous sommes parvenus après huit années d'efforts me semble équitable et offre une base solide au développement de la coopération et au renforcement de la solidarité. Nous aimerions pouvoir dire que le chemin tracé est celui de la prospérité assurée pour notre Communauté agrandie qui est aujourd'hui sévèrement touchée par le chômage. Mais, la crise est là, profonde et durable, ne nous masquons pas la réalité. Ce que nous pouvons néanmoins affirmer, c'est qu'une issue positive passe nécessairement par un supplément d'Europe où chacun trouvera les raisons et les moyens d'espérer et d'agir plus efficacement. Nous nous sauverons ensemble ou nous dériverons chacun de notre côté.

Après quelque cinquante années d'isolement relatif, le Portugal, qui a su retrouver la liberté et la démocratie, se joint donc à nous pour construire une Europe plus forte et plus solidaire. Je sais, mieux que quiconque, l'extraordinaire effort entrepris par votre pays pour assainir son économie et en moderniser les structures. C'est pourquoi, j'ai plaidé pour que l'esprit de solidarité envers le Portugal inspire les modalités de son entrée dans la Communauté.

[...]

Composée à l'origine de six pays, la Communauté s'est élargie progressivement pour épouser aujourd'hui une grande partie de l'ensemble européen. Et gageons que ce que l'on rassemble communément sous le terme « de Vieux Continent » surprendra dans les siècles à venir par sa nouveauté, sa créativité, sa modernité.

C'est là le vœu que je forme en ce jour historique. L'Europe, et c'est heureux, n'a plus de vocation impériale, elle a un message de paix et de liberté à transmettre au monde, en même temps qu'une prière à adresser à ses enfants: qu'ils restent fidèles aux enseignements tirés d'une histoire mêlée de drames et de gloire, mais tendue vers la conquête jamais assurée de la démocratie.

Qu'ils soient les pionniers d'une renaissance nouvelle, d'une culture commune qui puiserait sa richesse à la source de nos différences.

L'aspiration vers la réunion des citoyens d'Europe existe. Elle est forte et bien réelle. Elle ne se manifeste pas seulement à l'intérieur de nos frontières communes, mais aussi chez les peuples qui ne veulent pas se laisser enfermer dans la logique des blocs ou qui désirent diversifier leurs relations avec les puissances industrielles. Et notamment ces nations d'Amérique, d'Afrique et d'Asie pour lesquelles nous sommes Européens avant d'être Italiens, Allemands ou Portugais... Pussions-nous savoir répondre à ces appels. Mais encore faut-il que nous, responsables politiques, économiques, sociaux, exprimions le désir, la volonté d'y répondre. Trop d'intérêts immédiats encombrant encore le chemin et cachent le but à atteindre.

Face à la mutation profonde de nos sociétés, au désordre économique et monétaire du monde, il nous est pourtant demandé d'agir, de répondre aux défis posés.

Ce jour solennel qui voit la démocratie portugaise rejoindre la famille communautaire est donc aussi à ce

titre un jour d'espoir. Le voyageur qui apercevra désormais le « Cabo da Roca », le cap le plus à l'ouest de notre continent, saura qu'il aborde un pays et une communauté: l'Europe, réclamée par la nécessité, l'évolution de l'histoire et notre destin commun.